

LA SOIXANTAINE

Paroles de Paul Marinier

Musique de Paul Wachs

1er couplet

Dans mon jeune temps me disait grand'mère
Tout était bien mieux qu'au temps d'aujourd'hui
Ah vous souriez et pourtant ma chère
C'est tout aussi vrai que le soleil luit.
Enfants vous aurez beau dire
Autrefois en vérité
On savait chanter et rire
Et j'ai bien rit, bien chanté.
On dansait gaiment
Grand Dieu quand j'y pense
Je sens au mollet un picotement
Car j'étais jadis folle de la danse
Qui s'en douterait au temps d'à présent.

On dansait mainte gavotte
Avec des grands airs imposants
Et pour varier la note
On jouait aux jeux innocents
On jouait à pigeon vole
Au furet, à colin-maillard
Puis passe-temps plus frivole
On se cachait avec grand art.
Dans quelque coin en mystère
On se dérobaient avec soin
Et pourtant votre grand'père
Me trouvait sans chercher bien loin.

Oui vous me direz les jeux la gavotte
La danse, les chants existent toujours
Il me semble à moins que je ne radote
Que tout ça n'est plus comme aux anciens jours.
Tout était bien mieux naguère
Je vous le dit mes enfants
Puis surtout la grande affaire
C'est qu'alors j'avais vingt ans.
Et tout doucement s'endormit grand'mère
Or comme un rayon de l'ancien printemps
Passa sur son front mettant éphémère
Un peu de jeunesse en ses cheveux blancs.
Grand'mère rêvait à son jeune temps.